Armée de l'Air 1945-1962 (43)

Ami(e) Internaute,

Ce 195ème diaporama est le 43ème d'une série sur l'armée de l'Air en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne les EALA 3/73, 4/73, 5/73 et la SRE 9/540.

Faites le circuler sans restriction!

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

Consultez les documents précédents sur : https://aviation-algerie.com/aviation-algerie/

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

<u>Jarrige31@orange.fr</u> <u>http://www.aviation-algerie.com</u>

EALA 5/73



L'EALA 5/73 est créée le 1^{er} juillet 1957 à Atar (Mauritanie), parrainée par la 9^{ème} Escadre de Chasse.

Transférée à Djelfa en septembre 1961, en provenance de Fort-Trinquet (Mauritanie).

L'EALA 5/73 est dissoute le 31 janvier 1962.

Immatriculation: F-UKTx, code: Cabas.

Commandements:

1er juillet 1957 : Cne Félix Souleau.

Juin 1958 : Cne Yves Kerguelen.

27 août 1958 : Lt Moal.

12 septembre 1959 : Cne Christian Hoog.

25 novembre 1960 : Cne Claude Delsaux.

Janvier 1962 : Cne de Lataillade.

Décès:

Le 11 janvier 1957, le sergent pilote Marcel Ruis, né à Burdeau le 15 mars 1933, est tué à Akjoujt (Mauritanie) en T-6 au cours d'une passe de tir.

Le 21 juin 1957, le sergent pilote Claude Parent et l'aspirant observateur Robert Schwartz sont tués en T-6 en Mauritanie à Rallaouia, dans la région d'Atar.

EALA 5/73 - North American T-6G









EALA 5/73 – Atar (Mauritanie), tornade le 12 juillet 1960





EALA 5/73 – Aérodrome de Djelfa













EALA 5/73 – Djelfa, 1962



Un jeune Burdéen, Marcel RUIS

décoré à titre posthume de la médaille militaire Cette décoration comporte l'attribution de la Croix de la Valeur militaire

Le 11 janvier 1957, un avion effectuant un vol de reconnaissance s'écrasait en Mauritanie.

Parmi fee victimes, se trouvait un jeune Burdéen, le sergent-pilote, Marcel Ruis, fils de M. et Mme Marius Ruis, qui résidèrent pendant de nombreuses années à Burdeau où ils exercaient la profession de coffeurs.

Au cours d'une prise d'armes qui s'est récemment déroulée à Toulouse la veuve du disparu, décoré à titre posthume, a reçu la Médaille militaire.

Nous nous faisons un devoir de reproduire la citation accompagnant la remise de cete médaille qui comporte l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec palme.

« Ruis Marcel, sergent, sous-offieier pilote de grande valeur, aimant son mátier par-dessus tout. Formé aux U.S.A., par son travail, son entrain et ses dons, était devenu rapidement une excellent pilote de chasse sur avion à réaction.

Originaire du département d'Alger, s'était, dès le début des troubles, immédiatement porté volontaire pour participer sux opérations de maintien de l'ordre avec l'escadrille de marche de son escadre. Accomplissait sa tâche avec la plus grande conscience.

« A trouvé la mort le 11 janvier 1958, au cours d'une mission d'intimidation, à l'issue d'une dure journée de recherches au-dessus du désert. Totalisait 877 heures de vol, dont 599 sur avion à réaction.

Nous renouvelons à l'épouse et aux parents de Marcel Ruis, l'expression de notre sympathie attristée.



EALA 5/73 – le sergent Marcel Ruis, né le 15 mars 1933 à Burdeau, décédé le 11 janvier 1957 en Mauritanie

(Le Journal d'Alger)